

Second Programme

“L’homme est une mécanique que l’amour transforme chaque jour.”*

Bonjour, chers lecteurs! Moi c’est Jura. Mettez-vous sur pause, je vais vous raconter une histoire. Je ne suis pas une machine à café high-tech comme les autres, en effet je suis douée de pensées. J’habite dans un bar à Chamonix. Ici le paysage est magnifique. Les montagnes, à perte de vue, sont plus grandes les unes que les autres. Le bar, quant à lui, se situe dans un coin reculé du centre-ville, près d’une forêt avec vue sur les montagnes. Le salle a été renouvelée, il n’y a pas si longtemps. Le patron a choisi un style chaleureux de couleur sobre en bois avec des banquettes en tissu beige « ultraconfortables » comme disait sa mère. J’aime cet endroit, les clients sont des habitués et viennent s’y réfugier presque tout le temps. C’est un lieu peu fréquenté par les touristes et c’est ce que recherchent nos clients, un peu de tranquillité. Nous sommes en hiver, tout est blanc. Mais pas de soucis, j’adore cette période, je ne m’ennuie jamais.

Dans ma vie, j’ai deux hobbies : faire du café et observer les machines humaines. Vous savez, on peut faire différents types de cafés? Espresso, Macchiato, Latte, Cappuccino, Américano, Moka...J’ai un programme dédié pour chaque gamme de café. Quant à mon second hobby, j’ai des difficultés à tout intégrer. Ces machines, avec leurs façons de parler, elles mettent un mot à tout, j’ai encore du mal avec leur langage. Par exemple, chaque machine à un nom, comme Bo : c’est le seul serveur qui s’occupe de moi et c’est aussi mon patron. Il connaît plein de monde. Mais d’après ce que j’ai intégré, c’est qu’elles ont deux programmes pour prendre leurs cafés : le premier programme , le plus utilisé, je l’appelle l’habitude un mot que Bo emploie régulièrement et que j’apprécie. J’aime ce programme : jamais de surprise. Mme Lucy vient toujours après s’être rebranchée chaque matin, c’est la première cliente, elle prend un cappuccino. Puis les deux cousins qui travaillent comme charpentiers plus loin prennent toujours trois cafés. Pour le second programme, celui-là est nettement plus compliqué, il est un peu instable. Il s’exécute lorsque les émotions prennent le contrôle -voilà encore une appellation « émotion » qui regroupe des mots comme gentillesse, colère etc...- je n’arrive jamais à le prédire je vais vous exposer la première fois dont j’en ai été témoin...

Il y a deux mois, en décembre, la neige venait à peine de pointer le bout de son nez. L’hiver avec tout ce blanc, la neige qui tombe sur les toitures en les recouvrant d’un long manteau blanc, les cheminées qui s’actionnent, le ciel parfois gris avec un léger éclaircissement laisse place aux couleurs gaies et vives de Noël. La foule dynamique était recouverte de la tête aux pieds comme les hautes

montagnes qu'on aperçoit au loin. Je venais de donner trois Expressos aux cousins qui s'empressaient de remercier Bo, mon patron, quand un nouveau client arriva, il venait juste de redémarrer cela se voyait il était encore lent dans ses mouvements. Pas de soucis, je l'enregistre dans ma mémoire comme nouveau client à huit heures trente. Il demande alors un Mocca, puis s'installa au fond du café. La jeune femme au Capuccino est entrée en même temps qu'une machine plus âgée avec de la barbe jusqu'au poitrail. Je m'en souviens car il était rouge et blanc et qu'il n'avait pas commandé de café. Il sourit à la femme en lui demandant poliment s'il pouvait passer avant elle. Ce qu'elle accepta gentiment, en l'appelant Père Noël.

Depuis ce jour, le nouveau au Mocca ne faisait que passer du temps au bar, mais jamais les mêmes jours ni les mêmes heures. C'est alors que j'ai compris que certaines personnes se réinitialise tous les matins. Quel ennui, franchement pourquoi formater un logiciel tous les quatre matins. Cela est exaspérant! Bref j'ai ensuite appris qu'il suivait la femme au Capuccino, Emma. Parfois je le surprénais à la regarder derrière son grand journal, « comme un anglais » disait Bo. Mon patron voulait embaucher un nouveau serveur pour les périodes d'hiver mais ne trouvait point chaussure à son pied ; personne ne voulait travailler avant les fêtes. C'est alors qu'Emma est entrée dans le café un soir. Je ne comprends toujours pas, d'habitude, elle vient prendre son café le matin, c'est peut être une erreur de programme de sa part. Alors quand je l'ai vue approcher et demander à Bo si la place de serveuse était encore libre, j'ai été soulagée. Il ne manquait plus qu'elle ne tienne plus ses planifications, je déteste ça. Bo accepta et lui expliqua ce qu'il attendait d'elle, que le bar serait fermé le jour de Noël et que la veille, elle pourra fermer le midi, les clients ont besoin de leurs cafés le matin.

Le garçon au Mocca venait de plus en plus souvent en ne commandant jamais le même café. Quel horrible personnage! Croyez-vous qu'on peut changer de goût aussi souvent? C'est absurde! Il arrivait parfois qu'il demande à Emma de lui servir une part de tarte pour faire durer son café. Un jour, alors que peu de clients étaient présents, le garçon au Mocca engagea avec la serveuse une discussion qui dura des heures. Je les voyais sourire et rigoler ensemble avant qu'Emma parte servir un autre client et retourne à ses obligations.

Le lendemain, à l'aube, après qu'Emma m'ait rebranchée, elle alluma son téléphone et appela une de ses amies. Elle parla de tout et de rien puis vint le sujet de l'un de ses clients un certain, Théo. Il venait très souvent au bar et ne prenait jamais la même chose. Elle disait l'apprécier et qu'il était tout à fait à son goût. Puis elle parla de Noël, qu'elle ne verrait pas sa famille avant le nouvel an. « Il ne faut pas passer Noël à bosser » lui répondit son interlocutrice.

Le 24 décembre, à midi, au moment où Emma sortit du bar -sans me débrancher- le nouveau au Mocca lui demanda si elle passait les fêtes chez sa famille, ce qu'elle répondit en rougissant qu'elle serait seule pour fêter Noël. Alors il lui demanda en bafouillant si elle voulait passer Noël avec lui ce qu'elle accepta avec hésitation. Il lui proposa un dîner au restaurant du coin. Voyez-vous manger c'est ainsi que ces "drôle" de machines font pour recharger une partie de leurs batteries !

Le lendemain, alors que je venais de me réinitialiser, je les vis passer devant la boutique main dans la main en train de se sourire, la machine barbue blanche et rouge de la dernière fois les regardait en souriant, se tournant vers moi et me fit un clin d'œil.

Depuis, j'ai compris que les procédés mécaniques dits "sentiments" par notre cher Théo peuvent gouverner leurs envies de café. Ensuite suivirent d'autres machines, venant soit pour remercier quelqu'un, soit pour se détendre après avoir passé une dure journée... Voilà à quoi sert le second programme.

FIN

*"L'homme est un mécanisme que l'amour-propre remonte chaque jour."

Louis Dumur